

Magazine

Rs 5,00

Alain Aloual-Dumazel, Mauricien établi à Paris,
professionnel du théâtre et formateur:

“Je voudrais communiquer le désir fou de créer”

“**J'** aime bien que les gens partent d'un atelier avec moi avec des éléments concrets qu'ils vont faire évoluer par la suite. Ici, à Maurice, j'aimerais aussi leur donner le désir fou de créer et de s'organiser”, nous déclarait Alain Aloual jeudi soir au Théâtre de Port Louis. Depuis deux semaines, tous les soirs de 18h00 à 21h00, un groupe de 6 à 8 artistes mauriciens ont travaillé sous sa férule à un atelier consacré essentiellement aux techniques du théâtre chanté. Pour apprendre, d'abord, à mieux connaître son corps, pour pouvoir l'utiliser plus pleinement. “Le travail théâtral, associé à l'expression vocale et instrumentale, accorde une grande importance au corps, à l'énergie du mouvement, au souffle et au rythme, ainsi qu'à la qualité du regard et de l'écoute. Le son et le geste sont ainsi toujours liés, développés l'un par rapport à l'autre. L'objectif est de dégager de cette relation un esprit, une émotion, une fluidité, une convivialité, et par là-même, une efficacité scénique. C'est là une des spécificités de ma démarche pédagogique”, explique Aloual.

Une démarche que ce professionnel du théâtre a longuement rodée. De parents mauriciens mais né à Madagascar, Alain Aloual-Dumazel, installé à Paris depuis l'âge de 20 ans, a travaillé pendant dix ans au sein du Théâtre du Lierre, compagnie dont la spécificité est justement le théâtre chanté. “Nous puisons nos sources de cultures multiples, et nous travaillons beaucoup sur des musiques dites ethniques ou traditionnelles et sur des dérivés des mythes de l'Orient à l'Occident et vice-versa. Bref sur le mélange. Nous sommes en fait un théâtre de la seconde génération: celle des fils d'immigrés”, déclare Alain Aloual.

Pendant deux semaines, Alain Aloual-Dumazel, d'origine mauricienne, aujourd'hui professionnel du théâtre installé à Paris, a animé au Théâtre de Port Louis un atelier destiné aux artistes locaux. Une première. Et probablement un catalyseur.

En 1989, il crée sa propre structure théâtrale qu'il appelle La Pièce à Musique. Acteur, chanteur, conseiller artistique, il va à partir de là consacrer une grande partie de son temps à une activité pédagogique. C'est le Théâtre Volland, avec qui il est en contact depuis de nombreuses années, et le Rectorat de la Réunion qui l'inviteront à venir animer ce stage à Maurice, dans le cadre d'une collaboration avec la municipalité de Port Louis.

“J'ai tout de suite accepté parce que j'avais très envie de voir ce qu'était le théâtre aujourd'hui à Maurice”, avoue Alain Aloual.

Après deux semaines de travail, quel constat? “J'ai vu qu'il y avait beaucoup de bonne volonté. Mais de grosses lacunes également”, dit-il. D'abord au niveau des structures qui permettent l'organisation d'un théâtre professionnel, la profonde nécessité d'une véritable formation pratique et théorique. “Par ailleurs, j'ai eu l'impression que le théâtre était vécu à Maurice comme une activité de loisir, un passe-temps. Dont on a besoin d'une certaine manière. Mais qui n'est pas vraiment pris au sérieux, dans le sens de l'engagement, de la démarche. Cela est sans doute dû en grande partie à des facteurs socio-économiques qui font qu'on ne peut devenir professionnel dans ce domaine à Maurice et donc s'engager totalement”.



Alain Aloual : un professionnel passionné

Autre impression retenue par Alain Aloual: celle que malgré le discours, la volonté, le désir des gens, il y a quand même à Maurice un cloisonnement entre les communautés au niveau du théâtre. “Cette situation peut être un objet d'expérimentation intéressant. Cela me donne envie de poser comme question: qu'est-ce que peut être un théâtre trans-communautaire à Maurice? Ce regard m'intéresse. J'aimerais essayer de comprendre, avec des gens d'ici”.

Au-delà, Alain Aloual met l'accent sur la nécessité de créer une Maison du Théâtre, où les artistes pourraient se rencontrer, partager leurs problèmes, mettre en commun leurs expériences. “C'est ce qui pourrait peut-être, relancer la dynamique de création”, conclut-il. “Car au-delà d'un passe-temps, le théâtre est un outil privilégié de réflexion sur la vie, sur la façon d'appréhender la vie”.

S.P.

(Nous reviendrons plus en détails la semaine prochaine sur l'atelier de formation lui-même avec les impressions des artistes qui y ont participé).